

LEVONS-NOUS ET BÂTISSONS

Commentaire — Néhémie 1 : 2-5 et 2 : 9-20

Pour ce qui est de notre méditation de ce jour, je dirai que le livre de Néhémie, est un de ceux qui ont traversé les siècles avec une actualité déconcertante. Le livre Néhémie dans la Bible, nous présente un moment difficile de l'histoire du peuple juif en nous retraçant celle d'un homme ordinaire. — Néhémie est un serviteur du roi de Perse, comme simple échanson — que Dieu va transformer en bâtisseur extraordinaire de murs brisés, ces murs peuvent être une métaphore des peuples blessés, et d'une foi capable de reconstruire l'impossible.

Le verset clé qui illumine toute cette prédication est le verset 18 dans Néhémie 2 :

« Levons-nous et bâtissons ! Et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution. »

Ce cri n'est pas seulement celui de Néhémie à ses contemporains. C'est l'appel que Dieu adresse aujourd'hui à son peuple : Levons-nous. Bâtissons notre Église, nos familles, nos villages, nos villes — et notre planète — avec les outils qu'il a lui-même mis entre nos mains.

Nous pouvons déjà après cet énoncé dire Amen, mais cela ne nous aurait pas aidé.

Néhémie, un homme à l'écoute des nouvelles de son pays (Né. 1 : 2-5)

Quel déclic les nouvelles du pays ont ils apporté à sa vie, à sa mission au sein de son peuple ?

Situation simple et dramatique : Néhémie se pose des questions, il est perturbé, depuis la forteresse de Suse, où il occupe la fonction d'échanson du roi Artaxerxès, lors de la visite de son frère Hanani. Avant tout discours, avant toute action, Néhémie écoute la réponse de son frère. Prenons nous encore le temps de prendre les nouvelles autour de nous comme Néhémie ?

La réponse qu'il reçoit est accablante : les murailles de Jérusalem ont des brèches, les portes ont été incendiées, et le peuple revenu d'exil vit dans la misère et le déshonneur. Ces nouvelles le transpercent certes sans pour autant, détourner son regard. Alors, Il pleure, confesse ses péchés, ceux de son peuple, jeûne et prie plusieurs jours durant.

C'est ici que Dieu suscite un homme qui n'est ni prophète ni sacrificateur. C'est tout simplement le début d'une vocation : dans la capacité à être touché par la réalité de ceux qui souffrent.

Il existe une analogie saisissante entre les fissures du mur de Jérusalem et les fissures que nous portons en nous — nos difficultés, nos blessures, nos déceptions.

Comme Néhémie, sommes-nous prêts à regarder ces brèches en face afin que le Seigneur puisse trouver en nous un cœur disponible pour servir ? Si oui quelle attitude adoptons-nous ?

Ce que les nouvelles révèlent

Les nouvelles apportées par ceux qui viennent du pays ne sont pas que des informations : elles sont un appel. Néhémie entend dans ce rapport une INVITE divine. La misère de Jérusalem devient le lieu où Dieu l'interpelle personnellement. De même, les réalités de notre temps — la désunion des familles, l'affaiblissement des communautés, la perte de repères spirituels — sociaux ne sont pas de simples constats. Elles sont une adresse au peuple de Dieu, à nous pour se lever et agir.

Le constat : Inspection de l'état des lieux

Avant toute action, Néhémie prend acte. Sa réaction ne verse ni dans le déni ni dans la résignation. Il pleure — ce qui est sain et il prie — très indispensable. Car c'est dans la prière qu'il va trouver la force non seulement dans un premier temps pour pleurer sur les ruines, mais et surtout pour agir et les reconstruire. Aujourd'hui encore Dieu cherche des croyants sensibles à l'état spirituel des familles, des hommes et femmes préoccupés par l'avenir de l'Église corps de Christ, des servantes et serviteurs (jeunes, adultes, vieux) qui portent dans leur cœur le salut des âmes. Car avant toute reconstruction extérieure, Dieu opère d'abord sur une reconstruction intérieure .

C'est dans ce contexte que Néhémie revient à l'essentiel de la base de tout homme de foi et à cette parole de vérité où il est écrit dans la promesse divine je cite :

« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom prie et me cherche avec sincérité, je l'exaucerai des cieux. .. » — 2 Chroniques 7 : 14-

Nous voulons agir rapidement, régler les problèmes par nous-mêmes, alors qu'il ya un canevas à suivre pour atteindre tout objectif en l'honneur du Seigneur : nous devons nous humilier devant Dieu, rechercher sa face, demander le discernement et l'humilité et avoir la foi et la pratique de la prière. Non pas seulement une formule pieuse : c'est la stratégie appliquée de Néhémie.

Néhémie, Un homme d'action ; il passe de la prière à l'action (Né. 2 : 9-20)

Les stratégies à mettre en place : les prérequis pour l'effectivité de la reconstruction

Arrivé à Jérusalem, Néhémie agit avec une sagesse remarquable. Il ne convoque pas immédiatement une assemblée. Il ne distribue pas de rôles avant d'avoir lui-même examiné la situation. Discrètement, de nuit, accompagné d'un petit groupe seulement, il inspecte les murailles en ruine.

Cette démarche nous enseigne les prérequis de toute reconstruction digne de ce nom. Face à la situation, le prophète Néhémie nous donne l'attitude pour faire face — un remède efficace articulé en plusieurs étapes :

- La confession des péchés de tous : toute reconstruction commence par un retour à Dieu. Néhémie ne pointe pas du doigt les autres ; il s'inclut lui-même dans la confession (Né. 1 : 6-7).
- Le jeûne : l'humiliation de soi devant Dieu, le renoncement volontaire, est la marque d'une prière sérieuse.

- La discipline : la reconstruction exige de l'organisation, de la méthode, de la persévérance face aux oppositions.
- La foi et la discrétion : Néhémie n'annonce pas ses plans à ses ennemis. Il agit dans la foi, en gardant le secret sur ce que Dieu lui a inspiré, jusqu'au moment opportun.

La certitude du succès

Quand Néhémie révèle enfin son projet au peuple, sa parole porte une assurance totale. Elle ne repose pas sur ses propres capacités, mais sur la certitude que Dieu est à l'œuvre. Il leur dit au verset 20

« C'est le Dieu des cieux lui-même qui nous accordera le succès. Nous, ses serviteurs, nous allons nous mettre au travail et reconstruire la ville. » — Néhémie 2 : 20

Je le dis avec assurance, sans équivoque, avec certitude. Et comme le disait Boileau dans un autre registre, mais avec une vérité qui s'applique ici pleinement :

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément. » — Boileau, Art poétique

La vision de Néhémie est claire. Sa foi est claire. Et sa parole est donc claire et convaincante. Le peuple répond aussitôt : « Au travail ! Nous allons reconstruire ! »

Tenir ferme face aux opposants

La moquerie et le mépris de Sanballath, Tobia et Guéchem ne tarderont pas. C'est une constante de l'histoire du peuple de Dieu, une constante dans notre histoire : toute décision de bâtir suscite des oppositions. Mais Néhémie leur répond avec une clarté désarmante :

« Vous n'avez pas le droit de posséder quoi que ce soit à Jérusalem, ni d'y exercer une autorité. Que jamais non plus on ne s'y souvienne de vous ! » — Néhémie 2 : 20

Cette réponse n'est pas de l'arrogance. C'est la confiance d'un homme qui sait qu'il agit dans la volonté de Dieu. Les opposants n'ont aucune part dans l'œuvre de Dieu parce qu'ils ne sont pas dans son alliance.

La question pour nous tous : Suis-je Shamballa ou Néhémie ?

Au moment de quitter ce temple, posons-nous honnêtement cette question : suis-je Shamballa ou Néhémie ?

Suis-je celui qui reste passif, confortablement installé loin des ruines, qui regarde les lézardes des murs de la vile, qui entend les nouvelles sans se lever ? Ou suis-je Néhémie — celui qui est touché, qui prie, qui observe, qui agit, qui entraîne les autres ?

Notre présence en ce lieu atteste que nous appartenons au peuple de Dieu. Mais l'appartenance ne suffit pas. Le verset 20 nous amène à l'action. Avec les outils que Néhémie nous a légués :

- L'état des lieux : regarder lucidement la réalité de nos familles, de nos Églises, de nos communautés.
- Les repentances : revenir à Dieu avec sincérité, confesser ce qui a conduit aux brèches.
- Les jeûnes et les prières : mobiliser les ressources spirituelles avant les ressources humaines.

Car alors, le Dieu de grâce nous accordera la force, le discernement et le succès — et ainsi tous sauront que nous sommes ses enfants.

Conclusion

Pour conclure je dirai que Néhémie nous offre une image puissante de ce que Dieu peut faire avec un homme disponible, humble et persévérant. Les murs de Jérusalem étaient en ruine depuis des décennies. Il aura suffi d'un homme qui ose poser des questions, d'un homme qui pleure et qui prie, d'un homme qui regarde les brèches sans détourner les yeux — pour que tout un peuple se lève et bâtisse.

Levons-nous et bâtissons — notre Église, nos familles, nos villages, nos villes, notre planète — avec les outils que Dieu nous a donnés. Non pas dans nos propres forces, mais dans la certitude que le Dieu des cieux nous accordera le succès.

Amen.